

Surveillance sanitaire en Bourgogne et en Franche-Comté

Point n°2010/22 du 3 juin 2010

Informations du jeudi 27 mai au mercredi 2 juin

| A la Une |

Plan Canicule : anticiper une vague de chaleur

La canicule du 4 au 19 août 2003 a eu comme conséquence une surmortalité de 60% en France pendant cette période. Les études menées par l'InVS ont montré notamment l'importance de la « fatigue cumulée » dans les effets sanitaires. Ces effets commencent à se produire au bout de trois jours si les températures élevées persistent le jour et la nuit (vague de chaleur). Les personnes âgées, plus fragiles sont les premières atteintes. Les meilleurs indicateurs prédictifs du risque sanitaire sont les moyennes des températures de jour et de nuit estimées sur 3 jours.

Déclenchement de l'alerte

Sur ce constat, des Indicateurs BioMétéorologiques (IBM) ont été construits pour chaque département français. Ils correspondent à des valeurs seuils que les températures moyennes de 3 jours consécutifs ne doivent pas dépasser sans quoi l'alerte serait donnée : il pourra alors être proposé au Préfet de quitter le niveau de « Veille saisonnière » pour le niveau « Mise en Garde et Action » du Plan National Canicule.

Détection d'un impact sanitaire ?

L'InVS a développé, dès 2004, une SURveillance SANitaire des Urgences et des Décès (Sursaud) afin de pouvoir générer des alertes sanitaires (événements inattendus ou prédéfinis) ou de contribuer à mesurer/décrire une situation sanitaire tout au long de l'année.

Dans le cadre de la surveillance canicule, il s'agit notamment de détecter un impact sur l'activité des urgences et sur les décès. Pour répondre à cet objectif, les indicateurs doivent être exhaustifs, remontés rapidement et que l'événement ait un impact suffisamment important pour qu'on puisse le détecter à l'échelle considérée :

- Pour les services d'urgences et SOS médecins, les indicateurs remontent de façon exhaustive et à J+1. L'impact n'est donc détectable au mieux que 2-3 jours après le début de la vague de chaleur. Ce suivi permet aussi une interprétation qualitative des diagnostics liés à la chaleur (hyperthermie, déshydratation, hyponatrémie,...).
- Pour les décès, l'impact ne peut être détecté que tardivement pour 3 raisons : la mortalité augmente après la morbidité, l'indicateur est transmis avec un délai de déclaration de 2 à 5 jours, et, en raison du faible nombre journalier de décès habituellement enregistrés, la Cire ne détecte que les pics importants de mortalité. La détection d'un impact sur la mortalité est d'autant plus difficile que la déclaration n'est pas exhaustive (de 10% à 40% selon les départements de nos régions).

L'expérience de 2003 a montré que la surmortalité dans les régions les plus touchées (Centre et Ile de France) était 2 à 3 fois supérieure à la surmortalité nationale. La vague de chaleur du 11 au 28 juillet 2006 a induit une surmortalité de 9% (alors qu'une surmortalité de 30% était prévisible au vu des températures) ; une étude publiée sur plusieurs villes a montré qu'aucune surmortalité n'a été observée à Dijon alors même que la Bourgogne était touchée par la vague de chaleur (du 19 au 28 juillet).

Dans nos régions, l'absence d'impact sanitaire depuis 2004 ne signifie pas que les actions de prévention menées (sensibilisation de la population) sont devenues inutiles mais que, sans doute en partie grâce à elles, les effets sanitaires observables ont été réduits voire supprimés.

| Signalements |

Ces informations sont recueillies dans le cadre de dispositifs différents selon la région et ne sont pas exhaustives. Nous remercions les partenaires qui permettent à la Cire de vous renseigner sur cette actualité.

Pour signaler un événement sanitaire, contactez la délégation territoriale ARS de votre département

- 2 cas de rougeole dans 2 lycées différents à Mâcon
- Dans le département de Haute-Saône, 8 cas de gale dans un établissement médico-social et un cas de gale dans une Ehpad
- 1 cas de légionellose dans le département du Doubs et un cas dans le Territoire de Belfort
- 1 cas de tuberculose au sein d'un lycée professionnel dans le Doubs

| Surveillance environnementale |

Météo-France fournit chaque jour à 11h30 les prévisions météorologiques des 7 prochains jours. Elle construit deux Indicateurs BioMétéorologiques (IBM nuit / IBM jour) permettant respectivement de vérifier si ces prévisions de températures dépassent un seuil d'alerte pendant 3 nuits ou 3 jours consécutifs. Quand ces 2 IBM nuit/jour dépassent simultanément les seuils d'alertes, cela signifie que Météo-France anticipe une vague de chaleur de 72 heures du même type que celle de 2003 ; dans ce cas, le préfet active le passage au niveau d'alerte « Mise en Garde et Action ».

Aujourd'hui, aucun indicateur météorologique ne dépasse le seuil d'alerte. La situation pour les 5 jours à venir est résumée dans le tableau ci-dessous :

Tableau 1 |

Prévisions des températures pour les 5 jours à venir

		Bourgogne				Franche-Comté			
Département		21	58	71	89	25	39	70	90
Ville		Dijon	Nevers	Mâcon	Auxerre	Besançon	Lons-le-Saunier	Vesoul	Belfort
IBM	jour								
	nuit								

Pas de dépassement du seuil dans les 5 jours à venir
 Dépassement du seuil prévu dans les 5 jours à venir
 Département actuellement en niveau MIGA

| La rougeole |

- Depuis le 16 avril, 6 cas de rougeole dans le département de Saône-et-Loire
- Depuis le 24 février, 18 cas de rougeole dans l'agglomération de Dijon

| Surveillance non spécifique (Sursaud) |

La surveillance non spécifique est développée par l'InVS depuis 2004 avec une SURveillance SANitaire des Urgences et des Décès (Sursaud). Chaque matin, la Cire utilise des modèles statistiques pour détecter des variations inhabituelles et interprète le cas échéant les données journalières avec les services producteurs.

Des informations détaillées figurent en annexe [\[en savoir plus...\]](#)

Tableau 2 |

Evolution des 7 derniers jours des indicateurs de surveillance des urgences et des décès (Sursaud)

Source	Indicateur	Bourgogne	Franche-Comté
Urgences	Passages totaux	→	→
	dont < 1 an	→	→
	dont ≥ 75 ans	→	→
	dont hospitalisations	→	→
SAMU	Affaires	→	→
SOS-Médecins	Actes	→	→
Etat Civil	Décès	→	→

Les tendances sont résumées par une flèche dans le tableau : une situation alarmante est signalée par une double flèche. Les termes et les méthodes utilisées sont décrits dans le Glossaire [\[ouvrir...\]](#).

Commentaires :

Pas d'augmentation inhabituelle à signaler pour les indicateurs surveillés en Bourgogne et en Franche-Comté.

Complétude :

Les indicateurs des hôpitaux de Dijon adulte, Semur-en-Auxois, Beaune, Clamecy, Mâcon et Autun n'ont pas pu être pris en compte dans les figures en annexe 2.

<p>Situation</p> <div style="display: flex; flex-direction: column; gap: 5px;"> <div style="display: flex; align-items: center;"> épidémique</div> <div style="display: flex; align-items: center;"> forte</div> <div style="display: flex; align-items: center;"> normale</div> </div>	<p>Evolution récente</p> <div style="display: flex; flex-direction: column; gap: 5px;"> <div style="display: flex; align-items: center;">↘ baisse</div> <div style="display: flex; align-items: center;">→ stable</div> <div style="display: flex; align-items: center;">↗ hausse</div> <div style="display: flex; align-items: center;">↔ alarme statistique</div> </div>
--	---

Equipe de la Cire Bourgogne/Franche-Comté

Coordonnateur
Claude Tillier

Epidémiologistes
François Clinard
Olivier Retel
Lucie Schapman
Anne Serre
Jeanine Stoll
Sabrina Tessier

Statisticienne
Sandrine Daniel

Stagiaires
Thomas Jeanmaire
Carine Champigneulle
Nadeige Ruppli

Secrétariat
Clotilde Anglerot

Directeur de la publication
Françoise Weber, Directrice Générale de l'InVS

Rédacteurs
L'équipe de la Cire

Diffusion

Cire Centre-Est
2, place des savoirs
BP 1535 21035 Dijon Cedex
21000 Dijon
Tél. : 03 80 41 98 84
Astreintes : 06 74 30 61 17
Fax : 03 80 41 99 53
Courriel : ars-bourgogne-cire@ars.sante.fr
<http://www.invs.sante.fr>
<http://www.fc-sante.fr/cire>